

squame simple doit être considérée comme la gaine, l'appendice qui la surmonte ne représente aucune des trois parties de la feuille, ce qui explique l'absence de concordance entre ses configurations si variables, selon les espèces, et celles de leurs feuilles. C'est un organe de nouvelle formation, sans analogue, et dû au développement des papilles marginales de ces dernières (1).

CRYPTOGAMIA GUYANENSIS,

seu Plantarum cellularium in Guyana gallica annis 1835—1849 a
Cl. Leprieur collectarum enumeratio universalis,

Auctore C. MONTAGNE, D. M.

SUITE. (Voir le tome XIV, page 282.)

COLLEMACEÆ Montag. (*Byssaceæ* Fries.).

77. *Cænogonium Linkii* Ehrenb., *Hor. Phys. Berol.*, p. 120, t. XXVII. — Montag., *Cuba, Crypt. ed. fr.*, p. 108. Observ. — HAB. In ramis arborum cum sequente varietate lectum. — *Coll.* absque n.

VAR. *Leprieurii* Montag., mss. : thallo laxius contexto, excipulo discoque hemisphærico marginem excludente primitis lividus.

OBS. Cette espèce présente deux formes bien distinctes, qui ne me paraissent pas liées par des intermédiaires. Dans l'une, que je considère

(1) Depuis que ces lignes sont écrites, nous avons pris connaissance d'un passage de Lessing dans lequel cet auteur exprime, en peu de mots, son opinion à ce sujet. Voici ses paroles : « Altera (foliolæ) enim sunt quæ sensim sensimque e metamorphosi foliorum caulinarum prodeunt.... Exempla tibi referam præcipue in Heliantheis, Asteribus, Carduineis variis. Altera autem observantur fere tantummodo in Gnaphalieis, Centaureis et in genere Catananche ubi appendiculus iste nihil est nisi margo foliorum siccitate cœli et ardore solis scariosus aridusque factus atque hinc inde ingenter ampliatus. (Lessing, *Synops. gen. Compos.*, p. 424). »

comme le type, l'apothécie est d'abord blanche, comme pédicellée, en toupie ou cyathiforme; peu à peu elle s'évase, s'aplatit; le disque se colore, et devient safrané ou du moins ochracé. Dans l'autre, dont on pourrait peut-être faire une espèce, l'apothécie, plane dès l'origine, ou munie d'un rudiment de pédicelle, reste telle ou devient convexe, et conserve à peine la trace d'un rebord. Sa couleur, qui ne change pas, est toujours livide, et ne revêt jamais la couleur gaie que l'on remarque dans la première forme. Au reste, la fructification est identique dans les deux variétés. Je demande à cette occasion la permission de rectifier une erreur de typographie qui s'est glissée au lieu cité de la *Cryptogamie de Cuba*. Au lieu de deux centièmes de millimètre indiqués comme mesure du diamètre des thèques, c'est un deux-centième de millimètre qu'il faut lire.

78. *Collema Boryanum* Pers. in Gaudich. *Voy. Uran. Bot.*, p. 205. — Montag. *Ann. Sc. nat.*, 3^e sér., t. X, p. 133, *ubi descriptio*. — *C. byrsinum* Ejusd. (non Ach.) in *eodem Diario*, 2^e sér., t. XVI, p. 112. — HAB. Ad cortices arborum. — *Coll. n.* 520.

79. *Leptogium bullatum* (Ach. Raddi), var. *sertatum* Eschw. — Montag. *l. c.*, p. 113. — *Stephanephorus* Fw. — HAB. Ad cortices arborum lectum. — *Coll. n.* 530.

80. *Leptogium marginellum* (Swartz). — Montag. *Cuba, Crypt.*, p. 115, t. VI, f. 2. — HAB. Ad cortices. — *Coll. n.* 526.

81. *Leptogium azureum* (Swartz). — Montag., *l. c.*, p. 114, et *Ann. l. c.* — HAB. In iisdem locis cum priore lectum. — *Coll. n.* 527.

82. *Leptogium reticulatum* Montag., *Ann. l. c.* — HAB. Ad cortices arborum. — *Coll. n.* 630.

83. ? *Lichina microcarpa* Montag. mss. : thallo cæspitoso filiformi-compresso, sicco atro, madido lurido, apice dilatato laciniato, laciniis planis linearibus imbricatis subdigitatis; apotheciis terminalibus minutis concoloribus, fructu.... — HAB. In rupibus? circa Cayenne. — *Coll. n.* 1340.

DESC. Thallus cæspitosus, sesquilineam altus, siccus atro-fuscus, fragilis, humectatus lentus luridus, e frondibus erectis compositus. Frondes

ramosissimæ, basi filiformes, atræ, intricatissimæ et aqua admota sine ruptura vix extricabiles, apicem versus dilatatæ, compressæ, digitatim laciniatæ, laciniis linearibus sursum patentibus imbricatulis, subtus atris, facie superiori luridis. Apothecia terminalia scutelliformia, sessilia, minutissima, quartam millimetri partem haud superantia (an juniora?) thallo concoloria et nondum fertilia. Structura thalli hæc est : Stratum medullare albidum, e fibris anastomosantibus reticulum pentagonum, gonidiis interspersum, constituentibus compositum; stratum corticale fuscum, 0,06 mm. crassum, e cellulis minutissimis densis gonidia cærulea tandem fusca foventibus constans.

OBS. Je ne suis pas certain de la place à assigner à cette production, parce que je n'ai pu réussir à trouver une seule apothécie fertile. Toutefois, le port et la structure concourent à légitimer celle que je lui donne provisoirement. Elle a bien quelques rapports avec certaines Lécidées à thalle foliacé, dressé et imbriqué, comme sont, par exemple, les *L. vesicularis*, *conglomerata*, *cinereo-virens* et *imbricata*; mais l'organisation du thalle et l'absence d'excipulum propre carbonacé exclut la possibilité d'un semblable rapprochement.

LICHENES.

Parmeliaceæ Fries.

84. *Sticta Cinchonæ* Delise. — Montag., *Ann.* 2, XVI, p. 114.
— *Coll.* n. 499.

85. *Sticta quercizans* Delise. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 519
et 525.

86. *Ramalina linearis* Ach. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 500
et 501.

87. *Ramalina rigida* (Pers.) Ach. — Montag., *l. c.* — *Coll.*
n. 502.

88. *Parmelia* (Imbricaria) *perlata* (L.) Ach. — Montag., *l. c.*
— *Coll.* n. 500.

Var. *latissima* (Fée) Montag., *Cuba, Crypt.*, p. 231. — *Coll.*
n. 500 *cum typo*.

89. *Parmelia* (Imbricaria) *sinuosa* Var. *angustifolia* (Pers.),
— Montag., in Gaudich. *Voy. Bonite, Bot.*, p. 140, et *Ann.*,
l. c., p. 115. — *Coll.* n. 504, 508 et 629.

90. *Parmelia* (Physcia) *obsessa* Ach. — Montag., *Cuba, Crypt.*, p. 227, et *Ann.*, l. c. — *Coll.* n. 506, 1282.
91. *Parmelia* (Physcia) *picta* Swartz, *Lich. Amer.*, p. 3, tab. II, fig. sup. — *P. applanata* Fée, *Essai*, p. 126, tab. XXXII, f. 2. — Montag., *Cuba, l. c.*, p. 223, tab. 8, fig. 1, et *Ann.*, l. c. — *Coll.* n. 513.

Obs. Je ne connaissais pas encore la figure donnée par Swartz de son *Parmelia picta*, quand j'ai adopté pour cette espèce le nom de *P. applanata*. En la voyant, je me suis convaincu que le Lichen, publié par M. Fée sous ce dernier nom, n'en était pas différent, opinion partagée également par M. Churchill Babington, de Cambridge, et qu'il m'a exprimée dans sa correspondance. Il résulte de là que mon *P. picta* (*Cuba, Crypt.*, p. 221, tab. 9, fig. 3), n'étant pas celui de Swartz, doit se nommer à l'avenir *P. viridis*.

92. *Parmelia* (Physcia) *speciosa* (Wulf.) Ach. — HAB. Ad cortices arborum lecta. — *Coll.* absque numero. Sterilis et margine soredifera.
93. *Parmelia* (Amphiloma) *pellita* Swartz., l. c., p. 7, tab. VI, fig. sup. — Montag., *Ann.*, l. c., p. 116. — *Coll.* n. 444.
94. *Parmelia* (Amphiloma) *pannosa* Swartz., l. c., p. 6, tab. V, fig. sup. — Montag., *Ann.*, l. c. — *Coll.* n. 514.
95. *Parmelia* (Amphiloma) *gossypina* (Swartz) Montag., *Cuba, Crypt.*, p. 217, tab. 6, fig. 3. — *Coll.* n. 507 et 1409, 759 et 760.
- Var. *Biatorina* Montag., *Ann.*, l. c. — *Lecidea gossypina* Swartz, l. c., p. 1, tab. 1. — Ach., *Syn. Lich.*, p. 54. — HAB. Cum typo ad cortices arborum lecta. — *Coll.* n. 512.
- Var. *Filamentosa* Montag. mss. : thallo byssino filiformi ramoso floccis crispulis contexto, apotheciis junioribus extus purpurascens. — *Byssocaulon niveum* Montag., *Fl. J. Fern*, p. 9, n. 52, in *Ann. Sc. nat.* 2, III, p. 355. — HAB. In muscis. — *Coll.* n. 1404.

Obs. Quand j'ai publié le genre *Byssocaulon*, cette production était tellement étrange pour moi qu'il me fut impossible de la rapprocher de quoi que ce soit. En prenant pour des spores les gonidies éparses de ce

lichen larvé, je fus trompé de la même manière que j'ai montré (*Cuba*, *Crypt.*, p. 133) que l'avait été Kunze dans l'établissement de son genre *Cephaleuros*, qui n'est lui-même autre chose qu'un *Strigula*. La présence des apothécies, trouvées à Cayenne par M. Leprieur, ne laisse plus la moindre prise au doute, pas plus que celle des périthèces, dans les plaques du *Strigula complanata*, ne pouvait m'en laisser quant à la vraie nature du lichen de Kunze.

Notre lichen est, comme on voit, un véritable protégé; car celui qui aurait devant les yeux, sans transition, les trois formes principales que j'ai signalées, et dont une seule était connue, en ferait indubitablement autant d'espèces.

96. *Parmelia* (*Amphiloma*) *undulata* (Fée) Montag., *Ann.* 2, XVI, p. 117. — *Coll.* 517.

97. *Parmelia* (*Psoroma*) *prolifera* Montag. mss. Cfr. infra *Biatora prolifera*.

98. *Parmelia* (*Psoroma*) *pholidota* Montag., *l. c.*, p. 118. — *Coll.* n. 515.

99. *Parmelia* (*Psoroma*) *parvifolia* (Pers. sub *Lecidea*) Montag., *Cuba*, *Crypt.*, p. 214, t. X, fig. 3 et *l. c.*, p. 119. — *Coll.* n. 569, 754-758.

100. *Parmelia* (*Lecanora*) *cinereo-virens* (Eschw.) Montag., *Ann.* *l. c.* — *Coll.* n. 212, 213, 518, 737.

101. *Parmelia* (*Lecanora*) *dipholoma* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 473.

102. *Parmelia* (*Lecanora*) *subfusca* (L.) Ach. — Var. *byssiseda* Montag., *l. c.*, p. 120. — *Coll.* n. 158. — *Typus*, n. 762.

103. *Parmelia* (*Lecanora*) *punicea* Ach. — Montag., *l. c.*, p. 121. — *Coll.* n. 474.

104. *Parmelia* (*Lecanora*) *gyrosa* (Fée mss.) Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 598.

105. *Parmelia* (*Lecanora*) *pallescent* (L.) Ach. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n.

106. *Parmelia* (*Biatora*) *aurantiaca* (Lightf.) Fries. — HAB. Ad cortices lecta. — *Coll.* n. 764.

Lecidineæ Fries.

107. *Biatora prolifera* Montag. mss. : thallo foliaceo papyrino tenuissimo helvolo, subtus pallido villosulo, laciniis imbricatis polymorphis ex ambitu repando proliferis; apotheciis submarginalibus planiusculis vaccinis, sporidiis lineari-cymbiformibus medio transverse septatis. — HAB. Ad cortices inter muscos et hepaticas. — *Coll.* n. 1405.

DESC. Thallus membranaceus, tenuissimus, pallide helvolus, subtus pallidus aut albus fibrillisque brevibus hyalinis ramosisque villosulus, e squamis polymorphis subimbricatis constans. Squamæ laciniato-repandæ, laciniis omnibus rotundatis, minutæ, majores 4 ad 5 millim. longitudine, 1 ad 2 millim. latitudine metientes, humectatæ et contra lucem visæ punctato-pellucidæ. Apothecia submarginalia, rufa aut vaccina, vix marginata, margine disco concolori, minora $\frac{3}{8}$, majora subrepanda millim. lata, ambitu subtus libera. Lamina prolifera ex ascis gelatinosis cohærentibus absque paraphysibus composita. Sporidia, ut asci, hyalina, linearia, attenuata, subfusiformia, 0,01 millim. longa, medio septata seu intervallo nucleos sejungente vix aut difficillime conspicuo.

Obs. Je ne connais parmi les Biatores aucune espèce à laquelle je puisse comparer celle-ci. Elle est plutôt analogue au *Parmelia hypnorum* dont elle diffère, en outre des caractères génériques, par la minceur papyracée de son thalle, et par ses apothécies immarginées. Le thalle offre encore cette particularité, que de ses bords naissent des proliférations orbiculaires qui, par leur développement, contribuent à en accroître l'étendue. Si l'on fait abstraction de la grandeur, ces proliférations sont assez semblables pour la forme à celles de mon *Sticta marginifera* (Voy. *Bonite*, *Bot. Crypt.*, t. 146, fig. 2), ou de la variété homonyme du *Rhodymenia palmata*.

108. *Biatora vernalis* (L.) Fries. — HAB. Ad cortices varios lecta. — *Coll.* n. 1287.

Var. *Varians* Eschw., *l. c.*, p. 253. — *Coll.* n. 450.

109. *Biatora vestita* Montag., *Ann.* 2, II, p. 374, et XVI, p. 121. — *Coll.* n. 159, 505, 557, 1273 et 1288, 1274-76.

110. *Biatora tuberculosa* (Fée) Montag., *Ann.*, *l. c.* — *Coll.* n. 570.

111. *Biatora aurigera* (Fée) Montag., *Ann.* 2, XIX, p. 85. — *Coll.* n. 1408.

112. *Biatora anomala* (Ach.) Fries. — HAB. Ad cortices et truncos arborum. — *Coll.* n. 1286.

113. *Biatora russula* (Ach.) Montag., *Ann.* 2, XVI, p. 121. — *Coll.* n. 16.

114. ? *Biatora tricholoma* Montag. mss. : thallo membranaceo tenuissimo effuso olivaceo; apotheciis minutis rufo-fibrilloso-marginatis, disco atro-fusco; ascis breviter clavatis sporidia octona cymbiformia triseptata hyalina foveantibus. — HAB. Ad folia coriacea, *Opegraphæ filicinæ*, *Porinæ epiphyllæ*, *Strigulæ Rotulæ comes*. — *Coll.* n. 1366.

DESC. Thallus tenuissimus, vix ullus, e gonidiis viridibus juxtapositis compositus, ob colorem folii subjecti olivaceus, effusus. Apothecia minima, punctiformia, $\frac{1}{5}$ ad $\frac{1}{3}$ millim. diametro metientia, rufo-marginata. Margo autem e fibrillis ramosis intricatis constans, madefactus hyalinus. Lamina prolifera ex ascis erectis absque paraphysibus facta. Asci clavati, 0,05 millim. longi, 0,015 millim. superne crassi, sporidia octona includentes hyalina, oblonga, utrinque attenuato-obtusa, subcymbiformia, 0,012 millim. longa, septis ternis transversis divisa, seu nucleos quaternos foveantia.

OBS. Je signale ce lichen à cause de ses apothécies, remarquables surtout par leur bord entièrement formé de filaments byssoïdes entrelacés et nés des gonidies du thalle. C'est une structure qui a quelque analogie avec celle de l'excipulum de mon genre *Byssophytum*, de Taïti. C'est à peine un *Biatora*.

115. ? *Biatora microscopica* Montag. mss. : hypothallo atro fibrilloso radiante, squamis raris glaucis adperso; apotheciis minutissimis urceolatis carneis, ascis cymbiformibus sporidia conformia trinucleolata foveantibus. — HAB. In foliis coriaceis. — *Coll.* n. 1362.

DESC. Thalli squamæ raræ et ut detritæ apparent. Hypothallus e fibrillis atris ramosis e centro radiantibus, illas *Asteromatis* cujusdam æmulantibus compositus et maculas orbiculatas diametro 5 millim. æquantes constituens. Apothecia punctiformia perquam minuta, carnea, 0,10 ad 0,15 millim. crassa, quæ vix oculo nudo, nisi præ colore, conspicua,

centro depresso urceolata, margine valido concolori munita. Asci brevissimi, utroque fine attenuati, 0,05 millim. longi, 0,005 millim. in medio crassi, hyalini, sporidia subsena fusiformia biseptata, 0,013 millim. longa includentes.

Obs. Si je n'avais observé quelques écailles sur la trame de l'hypothalle, j'aurais regardé cette plante comme un *Nectria*, car je vois une grande ressemblance entre ses apothécies et les périthèces du *Sphaeria Peziza* Tode. On pourrait encore la prendre pour une espèce de *Pezize*, tant son facies la rend ambiguë. La double cloison des sporidies exclut, du reste, tout rapprochement avec les deux genres. Bien que ce lichen ne soit représenté dans la collection que par un seul exemplaire, je n'ai pas voulu néanmoins le passer sous silence.

SPOROPodium Montag., *Nov. gen.*

Excipulum proprium nullum. Hypothecium orbiculare erumpens, cellulo-vesiculosum, laminam proligeram primo thallo marginatam, mox nudam fulciens. Sporidium solitarium, oblongum, multicellulosum, initio asco diaphano (mucilagineo?) receptum, dein, hoc deliquescente, nudum longeque pedicellatum, unde nomen. Thallus (crusta) epiphylloides, indeterminatus, tenuissimus, viridi-glauescens, granulis adpersus. Folia ut plurimum coriacea incolens, inter tropicos. An *Echinoplaca*? Fée.

Tous les caractères de végétation assignés à son genre par M. Fée, moins toutefois celui pris des piquants du thalle, se retrouvent dans l'espèce que je vais décrire. Il n'en est pas ainsi de la fructification qui est bien singulière, et que l'auteur de l'*Essai sur les Cryptog. des écorc. offic.* avoue n'avoir vue que fort imparfaitement; aussi les figures qu'il en donne n'ont rien de comparable avec ce que j'ai rencontré. C'est, sans doute, à ce nouveau genre, dont je propose l'adoption aux lichénographes, qu'il faut rapporter l'espèce de Taïti, que j'avais provisoirement nommée *Biatora*? *Phyllocharis*. Voy. *Ann.*, 3^e sér., t. X, p. 128.

116. *Sporopodium Leprieurii* Montag. mss. : thallo effuso tenuissime granulato glauco; apotheciis tandem immarginatis fuscis.

— HAB. In foliis coriaceis. — *Coll.* n. 1357. — Pl. 16, fig. 1.

DESC. Crusta effusa, suborbicularis et ambitu repanda, sordide viridi-glauescens, granulis tenuissimis exasperata. Apothecia sparsa, convexa, fere semimillim. diametro metientia, primo margine thallode ser-

tata, tandem crassiuscula et immarginata, excipulo proprio prorsus destituta. Hypothecium e cellulis sphaericis hyalinis constitutum, 0,16 millim. crassum, superne fuscescens, laminam proligeram suffulciens. Asci clavati, hyalini, sporidium singulum, oblongo-fusiforme, utroque fine scilicet attenuatum obtusumque, trigesies annulatum, annulis cellulosis, tandem pedicellatum, dilute olivaceum, decimillim. longum, foveantes. Paraphyses, ut videtur, nullæ, nisi asci juniores.

Obs. Ce lichen est fort intéressant sous le rapport de la morphose des sporidies, dont chaque thèque, en effet, ne renferme qu'une seule. Celle-ci, comme toujours, se forme dans la strie de matière sporacée qui occupe l'axe de la thèque. Toutefois, et c'est en cela que consiste la singularité du fait, il n'y a que la moitié ou les deux tiers supérieurs qui servent à cette formation, la portion inférieure s'organisant en une sorte de pédicelle, qui reste fixé quelque temps à l'hypothèque avant la dispersion des sporidies. A cette époque, la thèque, limpide et comme mucilagineuse, est résorbée et ne s'aperçoit plus. Serait-ce d'après la même loi que se formeraient les spores de plusieurs Pyrénomycètes dépourvus de thèques, comme cela se voit dans les genres *Diplodia*, *Hendersonia*, *Sphaeropsis*, etc.? Le rapprochement est curieux et mérite d'attirer l'attention des observateurs. S'il en était ainsi, comme il est probable, le fait expliquerait, par un arrêt de développement, cette anomalie singulière que nous avons signalée ailleurs (*Fl. Alg.*, tom. I, p. 480) d'un *Sphaeria diplodioides*, croissant (sur la même écorce) à côté d'un *Diplodia*, qui lui ressemble tellement par ses caractères extérieurs, que la fructification seule peut servir à les faire distinguer.

EXPLICATION DES FIGURES.

Pl. 16, fig. 1. — 1 a, *Sporopodium Leprieurii* sur une feuille, et vu de grandeur naturelle; 1 b, coupe verticale d'une apothécie, montrant en c la couche inférieure, et en d la couche supérieure de l'hypothèque épais sur lequel est étendue la lame proligère. On voit en e cette même lame, non marginée, avec quatre sporidies sorties déjà de leur enveloppe; 1 f, 1 f, montrent des thèques jeunes avec la strie de matière sporacée; 1 g, une autre plus avancée, et dont la moitié inférieure de cette matière s'organise en pédicelle. 1 h, 1 h, deux sporidies parfaites, pédicellées, et entièrement libres de leur thèque résorbée; sur l'une d'elles, on voit pourtant encore en i des débris de la thèque. La figure 1 b est grossie 80 fois, et les figures g et h, h, environ 400 fois.

117. *Coccocarpia molybdæa* Pers. — Montag., *Ann.* 2, XVI, p. 124. — *Coll.* n. 510.
118. *Coccocarpia smaragdina* Pers. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 521.
119. *Coccocarpia incisa* Pers. — Montag., *l. c.*, p. 125. — *Coll.* n. 511.
120. *Lecidea Brebissonii* Fée. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 471.
121. *Lecidea Leprieurii* Montag. mss. : crusta membranacea effusa lævigata viridi-olivacea tenuissima ; apotheciis bimariginatis atris, margine proprio crasso tandem rimuloso, accessorio angusto submembranaceo disco rufo-velato concolori, sporidiis acicularibus multiseptatis. — HAB. Ad corticem ramorum lævigatam lecta. — *Coll.* n. 763.

DESC. Thallus (crusta) tenuis, membranaceus, lævigatus aut granulis tenuissimis nec nisi bonæ lentis ope conspicuis conspersus, viridi-olivaceus, nulla linea ambitu limitatus. Apothecia carbonacea, atra, ejusdem formæ et magnitudinis ac illa *Pyxines soorediatæ*, a quibus tamen, ut ta-ceam sporidiorum formam perquam diversam, colore disci et structura laminæ proligeræ maxime differunt. Hæc autem juniora minuta, subsphærica, puncto rufulo impressa, progressu ætatis dilatata et margine crasso extus rimuloso crenulato munita. Discus rufo-fulvus, pulverulentus, annulo angusto concolori ad speciem cinctus, ita ut apothecium dupliciter marginatum videatur. Lamina proligera haud multum crassa, quartam millimetri partem ad summum metiens, ex ascis clavatis paraphysibusque flexuosis composita. Asci elongati, clavati, sporidia octona, achromatica, acicularia, transversim multiseptata, inter se cohærentia, ordine nullo includentes. Sporid. longit. 0,08 millim., crassit. semimillimillim.

Obs. Cette espèce remarquable n'a de commun avec la précédente que la couleur du disque. Tout le reste, y compris la fructification, est fort différent. Ces deux *Lecidea* n'en doivent pas moins être rapprochés, ne fût-ce que pour nous fournir une nouvelle preuve que l'analogie des formes extérieures, dans cette famille, ne concorde pas toujours avec des organes de reproduction semblables ou même analogues, et qu'à moins de multiplier démesurément les genres, on ne saurait les fonder olidement sur la forme des sporidies, indépendamment des caractères fferts par le thalle.

122. *Lecidea parasema* Ach. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 638, 762.

123. *Lecidea imbricata* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 577.

124. *Pyxine sorediata* Fries. — Montag., *l. c.* — *Parmelia* Tuckerm. *Syn. Lich. boreali-amer.*, p. 35. — *Coll.* n. 503, 512 et 761.

Graphideæ Fries.

125. *Graphis pavoniana* Fée. — Montag., *Ann.* 2, XVIII, p. 267. — *Coll.* n. 197, 206, 619, pr. part.

126. *Graphis illinita* Eschw. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 24.

127. *Graphis Afzelii* Ach. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 193, 194, 492.

128. *Graphis oryzæformis* Fée. — Montag., *l. c.*, p. 268. — *Coll.* absque numero.

129. *Graphis virginea* (Eschw.) Montag., *Cuba, Crypt.*, p. 175, et *l. c.* — *Coll.* n. 207.

130. *Graphis Poitæi* Fée. — Montag., *Ann.*, *l. c.* — *Coll.* n. 208, 561, 564, 565 et 1306.

131. *Graphis chrysenteron* Montag., *l. c.*, p. 269. — *Coll.* n. 23.

132. *Graphis rufula* Montag. mss. : thallo (crusta) sordide olivaceo membranaceo lævi limitato; apotheciis sparsis erumpentibus simplicibus rectis aut curvulis latescentibus, disci canaliculati marginibus crassis rufis madore vaccinis a margine thallode simplici subopertis, excipulo rufo (haud carbonaceo) laterali tectiformi, nucleo niveo; ascis cylindricis sporidia oblonga hyalina tetrapyrenia uniseriaria longitudinalia aut obliqua subimbricata foventibus. — HAB. Ad cortices arborum lecta. — *Coll.* n. 784 et 785.

Obs. Je ne me propose pas de décrire cette espèce, c'est pourquoi je viens d'en donner une diagnose un peu étendue. Qu'il me suffise d'ajouter qu'elle ressemble à plusieurs de ses congénères de la même section, et, entre autres, aux *G. chrysenteron*, *G. chlorocarpa* et *G. Balbisii*. Pour

achever de la faire connaître, j'indiquerai les principaux caractères qui la rapprochent ou l'éloignent de chacune d'elles.

Elle a cette même croûte limitée par une ligne obscure qu'on observe dans la première, et la description que j'ai donnée de celle-ci (*Ann.*, 2^e sér., t. XVIII, p. 269) s'appliquerait en beaucoup de points au *G. rufula*. Toutefois les lirelles, qui sont agrégées et rameuses dans le *G. chrysenteron*, sont rares, éparses et simples dans notre nouvelle espèce; leur couleur, qui est seulement un peu différente dans l'état de sécheresse, le devient beaucoup quand on les humecte, et elles prennent alors la nuance châtain clair: d'ailleurs elles ne portent pas de stries longitudinales. L'excipulum, au lieu d'être noir et carbonacé comme dans l'espèce décrite, est d'un roux qui passe au brun quand on l'humecte, et il a la consistance de la corne lorsqu'on l'entame avec un rasoir. Le nucléus repose sur la couche médullaire, et les parois latérales de l'excipulum incomplet sont inclinées l'une vers l'autre comme la toiture d'une maison. Les organes de la reproduction sont essentiellement différents dans l'une et dans l'autre. En effet, au lieu de ces grandes sporidies murales, comme les appelle assez justement M. de Flotow, vous n'avez ici que de fort petites sporidies oblongues dans lesquelles sont renfermés quatre seuls nucléus ou sporidioles.

Notre espèce ressemble encore bien plus au *G. chlorocarpa* Fée; mais ses lirelles plus allongées, qui changent de couleur quand on les mouille, et surtout la forme et la grandeur des sporidies, suffisent pour établir entre elles une distinction facile, puisque dans le lichen de M. Fée les sporidies sont très grandes et multicelluleuses ou murales.

Je ne connais le *G. Balbisii* que par la figure, malheureusement dépourvue d'analyses, qu'en a donnée l'auteur; mais les sporidies, décrites et figurées dans le supplément à l'*Essai*, s'opposent à tout rapprochement avec le *G. rufula*.

133. *Opegrapha Comma* Ach. — Montag., l. c., p. 270. — Coll. n. 36, 197, 202, 548, pr. part., 1805.

134. *Opegrapha tenella* Ach. *Syn. Lich.*, p. 81, sub *Graphide*. — Coll. n. 1314.

135. *Opegrapha prosodea* Ach. — Montag., l. c. — Coll. n. 35 et 1307.

136. *Opegrapha aurita* (Eschw.) Montag., l. c. — Coll. n. 550 et 648.

137. *Opegrapha ovata* Fée. — Montag., p. 271, l. c. — Coll., n. 645 et 1310.

138. *Opegrapha Acharii* Fée. — Montag., *l. c.* — Coll. n. 567, 792 et 793. — *An ab O. prosodea diversa?*
139. *Opegrapha elegans* Smith. — Montag., *l. c.* — Coll. n. 114, 119 et 1309.
140. *Opegrapha striatula* Ach., *l. c.*, p. 74. — HAB. Ad cortices arborum. — Coll. n. 773.
141. *Opegrapha rimulosa* Montag., *l. c.* — Coll. n. 116, 200, 204, 798, pr. part., 1316, 1319, 1322, 1347.
142. *Opegrapha enteroleuca* Ach., *l. c.*, p. 78. — HAB. Ad cortices arborum. — Coll. n. 1349. — *An, ut censet cl. Fée, cum sequente conjungenda?*
143. *Opegrapha scaphella* Ach., *l. c.* — HAB. Ad cortices lecta. Coll. n. 1298.
144. *Opegrapha chrysocarpa* Raddi, in *Att. della Soc. delle Scienze di Mod.*, XVIII, p. 34, t. III, f. 2. — Eschw., *l. c.*, p. 84, et *Syst. Lich.*, fig. 4, analysis. — HAB. Ad cortices arborum lecta. — Coll. n. 485 et 486, antea prætermisssa.
145. *Opegrapha myriocarpa* Fée. — Montag., *l. c.*, p. 273. — Coll. n. 546, 640, 649.
146. *Opegrapha scripta* (L.) Ach. *Meth.* — Montag., *l. c.* — Coll., n. 642, 646, 789, pr. part., 1283.
Var. *pulverulenta*. — Coll. n. 37, 38, 201, 1284, 1302.
147. *Opegrapha angustata* (Eschw.). — Montag., *l. c.* — Coll. n. 554, 787, 788, 794, 797, 1311 et 1315.
148. *Opegrapha varia* Pers. — Montag., *l. c.* — Coll. n. 585.
149. *Opegrapha atra* Pers. — HAB. Ad cortices. — Coll. n. 1351.
150. *Opegrapha anfractuosa* (Eschw.) — Montag., *l. c.* — Coll. n. 621.
151. *Opegrapha Leprieurii* Montag., *l. c.*, p. 274. — Coll. n. 19.

152. *Opegrapha sculpturata* (Ach.) — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 118, 126, 188 a, 196, 203, 219, 545, 626, 749, 776, 780, 782, 783, 1300.
153. *Opegrapha obtrita* (Fée) Montag., *l. c.*, p. 275. — *Coll.* n. 117.
154. *Opegrapha filicina* Montag., *Cuba, Crypt.*, p. 184, t. IX, f. 1. — HAB. In foliis coriaceis frequens. — *Coll.* n. 1353, 1360.
155. *Opegrapha depressa* Montag. mss. : thallo (crusta) membranaceo lævi cinereo-olivaceo linea obscura ambitu limitato; apotheciis oblongo-linearibus atris complanatis appositione bifurcis ramosisque in medio rima clausa longitrorsum fissis, perithecio laterali, nucleo pallido, sporidiis oblongis multiloculosis. — HAB. In cortice lævigato arborum. — *Coll.* n. 786.
- DESC. Crusta hypophlœodes, lævigata, olivacea, linea fusca limitata. Apothecia atra, opaca, sparsa aut conferta, oblongo-linearia, simplicia, appositione bifurca aut et ramosiora prorsus deplanata nec super thallum exstantia, utroque fine obtusa rimaque clausa longitrorsum divisa. Perithecium laterale, subtus omnino deficiens, in sicco depressum, madefactum vero modice prominulum et formam tecti induens. Sporidia (an mature evacuata?) paucissima, oblonga, 0,03 millim. longa, 0,01 millim. crassa, decies-duodecies annulata. Asci?
- Obs. Je ne connais aucun *Graphis* d'Acharius, auquel je puisse comparer l'*O. depressa*; car cette espèce, n'ayant pas son excipulum ou périthèce entier, appartient bien à cette section du genre Opégraphie.
156. *Lecanactis confluens* (Fée) Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 195, 205.
- Var. *calcea* (Fée mss.) Montag., *l. c.*, p. 277. — *Coll.* n. 578, 811.
157. *Lecanactis serograptæ* (Spreng.). — Montag., *l. c.* — *Arthonia sinensigrapha* Fée. — *Coll.* n. 211, 551, 624, 769, 772, 1271-93-94-96-97.
158. *Lecanactis lobata* Eschw. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 562, 563, 1295.

159. *Lecanactis pruinosa* Eschw. in Mart., *Fl. Bras.*, 1, p. 100, t. VII, f. 3. — HAB. Ad corticem arborum lecta. — *Coll.* n. 781.
160. *Ustalia gracilis* Eschw. — Montag., *l. c.*, p. 277. — *Coll.* n. 25, 627.
161. *Ustalia fuscescens* (Fée). — *U. adspersa* Montag., *l. c.*, p. 278. — *Coll.* n. 1269.
162. *Ustalia anguina* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 198, 199, 547.
163. *Ustalia speciosa* Eschw. — Montag., *l. c.*, p. 279.
164. *Ustalia Flammula* Eschw. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 1.
165. *Sclerophyton colliculosum* Montag. mss. : crusta crassa olivacea, lævigata, nitida; apotheciis oblongis elongatisve appositione ramosis thallo lineari-colliculoso tenui-marginatis, hypotheciorufo discum concolorem, siccum canaliculatum, madefactum planum, suffulciente. Asci et sporidia generis. — HAB. Ad cortices arborum, stromata orbicularia *Sphæriæ heterostomæ* cingens lectum. — *Coll.* n. 1406. — Pl. 16, fig. 2.

DESC. Thallus crustaceus, crassiusculus, late effusus, lævis, siccus et oculo nudo visus olivaceo-cinerascens, lentis ope vero conspectus colorem nitoremque fructus oleæ maturi induens, maceratus fulvus, projecturis linearibus confertis flexuosis colliculosus. Apothecia eumorpha, vertice colliculorum insculpta thalloque immersa, margine thallode tenui erecto tamen cincta, forma autem oblonga, quoad longitudinem vero maxime varia, altera minora, quartam millimetri partem æquantia, altera continua aut moniliformi-interrupta sesquimillimetrum metientia. Hypothecium alte immersum, obcuneatum, rufum. Lamina prolifera (discus) in sicco rufa, concaviuscula, madida turgescens, plana, dilute fulva, 0,10 millim. alta, 1/4 millim. latitudine adæquans. Asci clavati, paraphysibus filiformibus concomitati, sporidia octona, minuta foveantes. Sporidia hyalina, breviter oblonga, 0,015 millim. long. 0,0055 millim. cum episporio ad speciem mucilagineo in medio crassa, quadrinucleolata.

OBS. Ce lichen ne peut être rapporté qu'au genre susnommé d'Eschweiler, et qui a pour synonyme le genre *Emblemia*, publié deux ans plus tard par Persoon. (Voy. *Voyage Uranie, Bot.*, p. 183, et Presl, *Re-*

pert. Bot. Syst., fasc. 1, p. 85.) J'ai analysé les deux espèces de Persoon et j'ai pu ainsi constater qu'elles avaient et la même organisation et la même fructification que celles de notre lichen. Elles doivent donc prendre place parmi les Sclerophyton. On sait que la corvette l'Uranie ayant fait naufrage, toutes les collections furent plus ou moins endommagées par l'eau de mer. Eh bien, les *E. venosa* et *contexta* offrent absolument la même nuance de rouille que celui de nos échantillons que j'ai laissé macérer pendant quelques heures. Les thèques et les sporidies sont les mêmes dans les quatre espèces, si l'on s'en rapporte pour le type, le *S. elegans*, à la description donnée dans la *Fl. Bras.*, t. I, p. 104, non à l'imparfaite et incorrecte figure du *Systema Lichenum*.

EXPLICATION DES FIGURES.

Pl. 16, fig. 2. — 2 a, portion d'écorce, montrant le *Sclerophyton colliculosum* de grandeur naturelle; on y voit en 2 b un strôma ou plaque du *Sphæria heterostoma*; 2 c, montre des lirelles creusées sur les saillies colliculeuses du thalle, et grossies environ 12 fois. En 2 d se voit un profil de deux lirelles coupées verticalement, et dans l'état de dessiccation, à un grossissement de 25 fois. Une autre coupe, vue au même grossissement, montre une de ces lirelles mouillée, où l'on peut facilement distinguer en 2 e la lame proligère, et en 2 f l'hypothèque brun enfoncé dans la substance médullaire. 2 g, représente une thèque entre des paraphyses, et grossie 380 fois. 2 h, montre deux sporidies isolées, vues au même grossissement.

-
166. *Fissurina Babingtonii* Montag. in litt. ad cl. Churchill Babington: crusta tenuissima hypophlœode sordide cinereo-glauca, nucleis subsimplicibus aut confluentia radiato-ramosis thallo elevato albicante labiato-marginatis; sporidiis subglobosis sporidiola quaterna foveantibus. Facies Graphidis, at excipulum nullum. Species elegantissima. = *F. insculpta* Montag., *Ann.* 2, XVIII, p. 280, excl. synonym. — *Graphis illinita*? Babingt. in *Sched. Lich. Americ. R. Spruce*, n. 84. — HAB. Ad corticem arborum. — *Coll.* n. 129 et 618 vetusta. — Cfr. descript. et observ. in *Ann. Sc. nat.*, l. c., 167.
167. *Fissurina nivea* Fée. var. *congregata* Montag., l. c., p. 279. — *Coll.* n. 130, 774 (121?).
168. *Fissurina radiata* Montag., l. c., p. 280. — *Coll.* n. 219, 1273.

169. *Fissurina nitida* (Eschw.). — HAB. Ad cortices. — *Coll.* n. 209. — *Diorygma nitidum* Eschw., *l. c.*
170. *Fissurina incrustans* Fée. — Montag., *l. c.*, p. 281. — *Coll.* n. 210.
171. *Fissurina grammitis* (Fée) Montag., *l. c.*, excl. synonym. *Emblema venosa*, quæ *Sclerophyti* species. — *Coll.* n. 115, 122.
172. *Arthonia polymorpha* Eschw.! (an et Ach.?). — Montag., *l. c.*, p. 282. — *Coll.* n. 477, 482, 1290.
173. *Arthonia complanata* Fée. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 650, 1256 pro parte.

Sphærophoreæ Fries.

Ozocladium Montag., *Nov. Gen.*

Apothecia terminalia, a thallo formata, initio sphærica, velata, velo lacero urceolata, deorsum versa, e margine prolifero moniliformi-concatenata. Nucleus gelatinosus ex ascis constans tenuissimis erectis, sporidia numerosa globosa hyalina uniseriata foventibus. Thallus fruticulosus, horizontalis, supra corticatus, viridis, subter nudus, pallidus, intus fibroso-cartilagineus, proliferatione apotheciorum dichotome et fastigiatis ramosus. In ramis fruticum circa Cayennam crescit hoc genus maxime singulare et abnorme, cui nomen e vocibus græcis ὄζος, nodus, et κλάδος ramus factum et *ramum nodosum* denotans, imposui.

Obs. Ce lichen, bien qu'hétéroclite, me paraît pourtant se rapprocher des Sphérophorées, tant par ses apothécies terminales, d'abord closes, puis se déchirant au sommet pour s'évaser en cupule, que par son nucléus composé de thèques remplies de spores unisériées. Il ne saurait être comparé qu'à certaines Cladonies sous le rapport de la prolifération de ses apothécies, qui, par leur succession, constituent le thalle en entier. Son mode d'accroissement n'a d'analogie que dans un autre règne, chez les Polypiers flexibles, ou chez les Corallinées parmi les Algues.

174. *Ozocladium Leprieurii* Montag. mss. : characteres iidem ac

generis. — HAB. Ad ramulos (an vivos?) prope Cayennam lectum. — Coll. n. 1292. — Pl. 16, fig. 3.

DESC. Thallus fruticulosus, horizontalis, moniliformis, 5 ad 7 millim. longus, sesquimillim. crassus, supra eodem, quo ramus, strato corticali obductus, humectus intense viridis, siccus æneus nitidiusculus, illi *Porrina americana* simillimus, subter strato gonimico epidermideque deficientibus pallidus, ex apotheciis hinc proliferis fere totus compositus. Apothecia terminalia, initio globosa, minuta, caput aciculi minimi (*camion*) referentia, clausa, mox velo rupto aperta et crateriformia diametro sesquimillimetrum ad marginem crassum et involutum metientia, evolutione peracta secunda, nempe deorsum versa et evacuata (furfurosa), margine, ut ita dicam, dorsali prolem sibi consimilem procreantia, moniliformi-concatenata et thallum nodosum efficientia. Si autem unicum e margine progignitur apothecium, continuatio modo thalli, si vero bina, ramificatio ejusdem succedit. Nucleus gelatinosus, mature fatiscens, nec nisi in apotheciis clausis aut parum adhucdum evolutis repertus. Asci filiformes, 0,06 millim. longi, erecti, tenuissimi, vix 0,002 millim. diametro æquantes, sporidia (?) globosa, hyalina, numerosa, serie unica foverentes.

OBS. Rien de plus étrange ni de plus curieux que cette production naturelle. Ses affinités ne sont pas bien claires, et ce n'est qu'avec hésitation que je la place parmi les Sphérophorées, où la ramènent surtout son thalle fruticuleux, ses apothécies terminales et son nucléus caduc (*fatiscens*). On croirait voir une Corallinée ou un de ces Polypiers à cellules (Sertulaire) dont l'accroissement se fait de la même manière, c'est-à-dire par l'adjonction successive de nouveaux individus adnés aux anciens. J'ai analysé un grand nombre de nucléus sans jamais rencontrer dans les thèques autre chose que des spores unisériées excessivement petites.

EXPLICATION DES FIGURES.

Pl. 16, fig. 3. — 3 a, plusieurs individus de l'*Ozocladium Leprieurii* de grandeur naturelle, et vus en dessous dans la position qu'ils occupent sur les rameaux. 3 b, un individu grossi 8 fois, détaché, et vu en dessus. 3 c, le même, vu par sa face inférieure. 3 d, coupe verticale d'une apothécie, montrant en 3 e un débris du velum, grossi 25 fois comme la figure suivante 3 f, qui représente la même apothécie entière et vue de face, et en g laisse voir un débris ou un résidu du velum. 3 h, amas de thèques, dont est composée la lame prolifère, grossies 380 fois. On voit qu'elles sont remplies de globules sériés.

Nota. Le graveur, n'ayant pas compris le dessin, avait fait de ces thèques des filaments cloisonnés, en sorte qu'il lui a été difficile ensuite de corriger cette

erreur. Je n'ai pas fait figurer de sporidies libres, parce que je n'en ai pas vu dans cet état isolé.

Verrucariæ Fries.

175. *Verrucaria prostans* Montag., *Ann.*, t. XIX, p. 53. — *Coll.* n. 215.
176. *Verrucaria Cinchonæ* Ach. — Montag., *l. c.*, p. 54. — *Coll.* n. 560.
177. *Verrucaria thelena* Ach. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 454, 589, 679, 707, 708, 715, 717, 719, 1232 et 1238.
178. *Verrucaria catervaria* Fée. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 60, 67, 68, 73, 79, 84, 85, 91, 94, 100, 113 et 1242.
179. *Verrucaria tropica* Ach. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 52, 478, 494, 635, p. p. et 712.
180. *Verrucaria planorbis* Ach. — Montag., *l. c.* p. 55. — *Coll.* n. 632, 1255.
181. *Verrucaria melanophthalma*. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 454, 694, 695, 703 et 1243.
182. *Verrucaria analepta* Ach. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 480, 600, 615, 616, 698-700.
183. *Verrucaria socialis* Zenk. in Gœb. *Parmac. Waarenk.* I, p. 133, t. 15, fig. 6. — HAB. In cortice arborum lecta. — *Coll.* 721, 1249, 1251-53.
184. *Verrucaria aggregata* Fée, *Essai*, p. 91, dein *Pyrenula*. — HAB. ad cortices. — Var. *nigro-cincta*. — *Coll.* n. 616 et 1250.
185. *Verrucaria punctiformis* Pers. Fries. — *Coll.* n. 1260.
186. *V.* (*Pyrenula*) *nitens*? Fée. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 498.
187. *V.* (*Pyrenula*) *myriocarpa* Fée. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 47.
188. *V.* (*Pyrenula*) *marginata* Hook. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 144, 1241, 1259.

189. *V.* (Pyrenula) *aspistea* Ach. — Montag., *l. c.*, p. 56. — *Coll.* n. 615.
190. *V.* (Pyrenula) *Eschweileri* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 127, 149, 155.
191. *V.* (Pyrenula) *micromma* Montag., *l. c.*, p. 57. — HAB. Ad cortices lecta. — *Coll.* n. 214, 611, 702 et 1261.

DESC. Thallus membranaceus, tenuis, lævigatus aut quibus locis perithecia confluunt crassiusculus, tum cartilagineus, e cinereo pallescens, longe lateque effusus, nec ulla linea limitatus discolori. Verrucæ tum sparsæ, tum aggregatæ subconfluentes, semimillim. ad summum metientes, hemisphæricæ aut pressu oblongæ, perithecium atrum fere totum obtegentes. Perithecia e globoso ovoidea, parietibus crassissimis (15 centimillim.) tertiam eorum diametri partem æquantibus munita, intus atra opaca, nucleum (madidum mucilaginosum) opalinum foventia, ad apicem denudatum poro pertusa vix conspicuo. Rarissime aperturam minutam albo-farinosam observavi; verruca thallodes ad apicem perithecii sensim attenuatur et persistit illud arcte cingens. Asci clavati, sporidia sena octonave, oblonga, tetrapyrenia foventes et inter paraphyses simplices flexuose erectas nidulantes, e parietibus undequaque ad centrum vergentes.

OBS. Ayant reçu des exemplaires plus complets de ce lichen, j'ai cru devoir en donner ici une description qui manquait au lieu cité. On pourrait appliquer à cette espèce ce qu'Acharius disait (*Lich. univ*, p. 317) de son *Pyrenula henatomma*, dont il a fait plus tard un *Thelotrema*, c'est-à-dire qu'elle ressemble beaucoup au *Pertusaria communis*. Elle est également voisine du *Pyrenula verrucarioides* Ach., et des *Verrucaria pustulosa* Zenk. et *V. ochroleuca* Eschw. Notre lichen diffère de celui d'Acharius, dont au reste la diagnose seule m'est connue, soit par la couleur de la croûte, soit par l'absence de bordure et de toute trace de papille au périthèce, soit enfin par ce dernier caractère qu'à aucune époque de sa vie le même périthèce n'est dénudé jusqu'à la base. Si je n'ai pas de type des deux derniers, j'en ai pu consulter les figures; notre espèce s'éloigne du *V. pustulosa* par la couleur et la nature du thalle et par la dimension des verrues, et du *V. ochroleuca*, qui d'ailleurs se rencontre dans la collection, par ces mêmes caractères et par l'absence de papille. Toutefois, la coupe *c, d, e, f* de la figure 7 de Zenker, si j'en excepte l'épaisseur de la paroi des périthèces bien moindre que dans ma plante, en rend parfaitement le port, et jusqu'à l'enfoncement de ceux-ci dans l'écorce.

192. *V. (Pyrenula) variolosa* (Pers.). — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 81, 128, 147, 148, 150, 152, 156, 555, 696, 1262.

193. *V. (Pyrenula) praelucida* Montag. mss. : crusta cartilaginea fulva fasciis longitudinalibus nigrescentibus interrupta; peritheciis erumpentibus atro-nitentibus magnis poro pertusis, nucleo atro, sporidiis cymbiformibus tetrasporis tandem brunneis, sporidiolis mediis maximis. — HAB. in cortice arborum eheu! parce lecta. — *Coll.* n. 705.

DESC. Thallus crustaceus, singularis (an normalis?), e fasciis longitudinalibus cartilagineis fulvis millimetrum vix latis, quas sejungunt fasciæ alteræ æque latæ atro-violaceæ (an corticis color naturalis?), compositus. Perithecia ovoideo-globosa, millimetro crassiora, basi et ultra medium crustæ immersa, parietibus crassis utentia, intus atra, apice nudo maxime lucentia splendentiaque, ibique poro vix conspicuo perforata. Nucleus mucilaginosus, ex ascis cylindricis magnis paraphysibusque erectis constitutus. Sporidia sena octonave, uniseriaria, cymbiformia, magna, regularia aut hinc gibbosa inæqualia, primo hyalina, tandem brunnea, fragilia, sporidiola quaterna foveantia inæqualia, bina media apicalibus plus quam decies majora.

OBS. Malgré la présence de la croûte, cette production est, peut-être, une Sphériacée. Le caractère tiré des sporidies est si singulier, que je n'en ai pas vu un second exemple dans cette tribu; réuni à l'éclat du sommet des périthèces, il suffit pour bien distinguer cette espèce de ses congénères.

194. *V. (Pyrenula) ochroleuca* Eschw. — Montag., *l. c.*, p. 58. — *Coll.* 63, 163.

195. *V. (Pyrenula) tryptetheliiformis* Montag., mss. : thallo (crusta) membranaceo tenuissimo dilute olivaceo; peritheciis atris conico-depressis subtus deficientibus apice poro pertusis stromate pulverulento croceo immersis; ascis clavatis sporidia fusiformia multiannulata longissima foveantibus. — HAB. In cortice lævigato arborum. — *Coll.* n. 1344.

DESC. Crusta hypophlæodes, membranacea, lævigata, cinereo-olivacea, tenuissima. Apotheciorum verrucæ sparsæ, raræ, convexæ, ambitu depressæ, intus pulverem croceum progressu ætatis denudatum peritheciaque occultantem foveantes. Perithecia atra, dimidiata nempe subtus

deficientia, conico-depressa, crassa, basi expansa, diametro fere millim. æquantia, apice poro pertusa et crustæ, imo cortici semper immersa. Nucleus pallidus, ascis paraphysibusque filiformibus tandem intricatis compositus. Asci magni, clavati, 0,14 millim. longi, sporidia quaterna aut sena raro octona includentes. Sporidia matura libera, fusiformia, longitudine ascos ipsos tandem superantia aut saltem æquantia, vigesies ad trigesies annulata, annulis seu nucleolis simplicibus oblongis transversis, an maturitate cellulosi (?) quod mihi videre haud contigit.

Obs. Cette espèce a des rapports avec le *Pyrenula clandestina* Ach. dont elle diffère par le stroma coloré, qui environne le périthèce et en fait une sorte de tryptethelium monocarpe. Dans le jeune âge, la couche corticale du thalle couvre la poussière orangée qui constitue le stroma et on aperçoit difficilement les pustules peu saillantes du fruit; mais à la maturité, le frottement a usé et déchiré le thalle et mis à nu les périthèces, ou, pour parler plus exactement, le stroma qui les recouvre. Le *Tryptethelium pruinosa* Fries (S. O. V. p. 287), offre une diagnose trop succincte pour que j'y puisse reconnaître mon lichen, que deux caractères importants en éloignent.

196. *V.* (*Pyrenula*) *leucostoma* Ach. — Montag., *l. c.*, p. 60. — *Coll.* n. 117 et 217.

197. *V.* (*Pyrenula*) *infernalis* Montag, mss. : crusta cartilaginea stratosilva gilvo-fulvescente peritheciis sparsis vel aggregatis immersis absconditis colliculosa, ostiolo papillato tandem deciduo, sporidiis ovoideis nucleolos binos inæquales foventibus. — HAB. Ad corticem lævigatam arborum lecta. — *Coll.* n. 722, 725.

DESC. Species quoad fructum maxime singularis, quæ vix hujusce generis foret si vero character e fructu desumptus huic vegetationis prævaleret. Thallus latissimus, cartilagineus, lævigatus, e stratis pluribus factus, ætate provecta peritheciolorum aut etiam verrucis corticalibus colliculosus, e gilvo fulvescens, illimitatus. Perithecia atra, sparsa aut aggregata, globoso-ovoidea, thallo (non cortice) omnino sepulta, progressu ætatis vero crustam sublevantia et illam monticulosam reddentia, parietibus pro magnitudine, quæ diametro $\frac{3}{4}$ millim. adæquat, crassis munita, intus alba, ostiolo papillato vix absque vitris argenti-bus conspicuo coronata, papillula tandem decidua. Nucleus gelatinosus opalinus. Asci clavati, maximi, $\frac{1}{5}$ millim. longitudine, 0,04 millim. crastitudine metientes, hyalini, sporidia suboctona foventes paraphysibusque innumeris nidulantes. Sporidia magna, ovoidea, utrinque ob-

tusa nucleolos glaucos, grumosos, inæquales, superiorẽm inferiore duplo majorem includentia. Longit. spor., 0,05; latit. maj., 0,025 millim.

Obs. Il faut placer cette espèce à côté du *Pyrenula clandestina*, avec lequel elle offre tant de points de ressemblance que la diagnose d'Acharius pourrait lui convenir. Mais les sporidies ont une forme si singulière et si étrangère à ce genre, qu'il n'est pas permis même de l'en considérer comme une modification. Ces sporidies n'ont point d'analogues parmi les lichens, si ce n'est peut-être celles de l'*Arthonia complanata*, lesquelles en diffèrent cependant par six nucléoles, dont les deux extrêmes sont les plus grands. On n'en rencontre de semblables que dans les sphéries et nos *S. apiospora* Fl. Alg. p. 482, et *S. unguiculata* Fl. Chil. ined., en offrent des exemples. Et pourtant la présence d'une véritable croûte thallodique me semble s'opposer à ce qu'on rapporte cette plante aux sphéries.

198. *V.* (*Pyrenula*) *cinnamomea* Montag., *Ann.*, *l. c.*, p. 58. — *Coll.* n. 102, 103, 1246.

199. *V.* (*Pyrenula*) *chionea* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 613.

200. *V.* (*Pyrenula*) *porinoides* (Ach.) Montag., *l. c.*, p. 59. — *Coll.* n. 97, 145, 155, 220, 455, 456, 729, 731, 735, 1247.

201. *V.* (*Pyrenula*) *clandestina* (Ach.) Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 556, 601, 1248.

202. *V.* (*Pyrenula*) *nitida* (Weig.) Ach. — Montag., *l. c.* — *Coll.* 609, 610. Var. *americana* Fée. — *Pyrenula nitida* var. β . *nitidella* Schær. *Enum. crit. Lich. europ.*, p. 212. — *Coll.* n. 157.

203. *V.* (*Pyrenula*) *complanata* Montag., *l. c.*, p. 60. — *Coll.* n. 593, 594 et 1233 bis.

204. *V.* (*Pyrenula*) *heterochroa* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 64, 66, 444, 450, 452, 470 et 730.

205. *Pyrenastrum americanum* Spreng. — Montag., *l. c.*, p. 62. — *Coll.* 123, p. p. 495, 595, 602, 1329.

206. *Pyrenastrum septicollare* Eschw. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 596, 800, 1341.

207. *Pyrenastrum macrospermum* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 111.

208. *Pyrenastrum eustomum* Montag., *l. c.*, p. 63. — *Coll.* n. 179.
209. *Pyrenastrum album* Eschw. — Montag., *l. c.*, p. 63. — *Coll.* n. 641.
210. *Pyrenastrum?* *seminudum* Montag., *l. c.*, p. 64. — *Coll.* n. 588.
211. *Pyrenastrum fuscum* Montag. mss. : thallo (crusta) membranaceo colliculoso fusco atro-limitato ; peritheciolorum plurium aggregatorum decumbentiumque collis ostiolo minuto carneo-areolato centrali conniventibus, ascis cylindricis sporidia oblonga tetrapyrenia uniseriaria foventibus. — HAB. In cortice verruculoso arborum lectum. — *Coll.* n. 801 et 803.

OBS. Ce *Pyrenastrum*, dont il n'existe que deux exemplaires dans ma collection, se rapproche par la couleur de son thalle du *P. cinnamomeum* Eschw., mais il n'y a point de verrues et les rugosités du thalle appartiennent à l'écorce. Il en résulte que les cols des périthèces, au lieu d'être dressés pour venir aboutir dans l'ostiole commun, sont au contraire couchés comme dans le *P. septicollare*. Notre espèce semble pourtant différer de ce dernier par la couleur du thalle, si c'est un bon caractère, mais principalement par la saillie des périthèces. Or, comme je l'ai fait pressentir dans ma seconde Centurie, à l'occasion des trypéthéliacées de cette contrée, cette saillie pourrait bien tenir à l'atrophie locale de la couche médullaire de la croûte.

Trypetheliaceæ Fries.

212. *Trypethelium madreporiforme* Eschw. — Montag., *l. c.*, p. 68. — *Coll.* n. 27, A et B, 77, 496 ; normale.
213. *Trypethelium megaspermum* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 603.
214. *Trypethelium pyrenuloides* Montag. *l. c.*, p. 69. — *Coll.* n. 607, 709, 723.
215. *Trypethelium porosum* Ach. — Montag., *l. c.*, p. 70. — *Coll.* n. 62, 99, 107, 109, 456, 458, 466, 706.
216. *Trypethelium Leprieurii* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 28 A-D, 50, 70, 71, 95, 104, 459, 466.

217. *Trypethelium Feei* Meisn. in Fée *Monogr.*, p. 33, t. XIV, fig. 2, ex descr. — *Coll.* n. 177 et forsan n. 55 nimis exiguum.
218. *Trypethelium nudum?* Fée, *Suppl.*, p. 61. — *Coll.* n. 714, p. p. cum *Verrucaria analepta*.
219. *Trypethelium annulare* (Fée) — Montag., *l. c.*, p. 71. — *Coll.* n. 51, 162, 166, 167, 169, 505 et 1257.
220. *Trypethelium platystomum* Montag., *l. c.*, p. 72. — *Coll.* n. 43, 76, 124, 161, 170, 469, 556.
221. *Trypethelium cruentum* Montag., *l. c.*, p. 93. — *Coll.* n. 14, 161, p. p. 162.
222. *Trypethelium sphærioides* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 80, 457, 461.
223. *Trypethelium Sprengelii* Ach. — Montag., *l. c.*, p. 74. — *Coll.* n. 57, 464, 1277.
224. *Astrothelium sepultum* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 63, 88, 168, 181, 452.
225. *Astrothelium conicum* Eschw. — Montag., *l. c.*, p. 75. — *Coll.* (normale) n. 53, 92, 93, 105, 106, 112, 173, 182.
226. *Porodothion Acharii* Montag., *Cuba* et *l. c.*, p. 77. — *Trypethelium anomalum* Ach. *Syn. Lich.*, p. 105. Vid. *l. c.* alia synonyma. — *Coll.* n. 42, 123, 147, 462, 779, 1231.

Endocarpeæ Fries.

227. *Pertusaria leucosticta* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 599, 732.
228. *Pertusaria verrucosa* (Fée) — Montag., *l. c.*, p. 78. — *Coll.* n. 6.
229. *Porina endochrysa* Montag. *l. c.*, p. 79. — *Coll.* n. 481, 704, 710.
230. *Porina americana* Fée. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 481, 704, 710.

231. *Porina epiphylla* Fée, *Supplém.*, p. 76. — Montag. *Ann.* 3, X, p. 130. — HAB. In foliis *Astrocaryi*, *Strigulæ Rotulæ* et *Opegraphæ filicinæ* consors. — *Coll.* n. 1352-53.
232. *Sagedia compuncta* Ach. — Montag., *Ann.* 2, XVIII, p. 79. — *Coll.* n. 743.
233. *Sagedia granulata* Montag. mss. : Crusta granulata effusa, haud limitata fuliginosa intus nivea, punctis rubris creberrimis inspersa, verrucis apotheciorum orbiculatis convexo-deplanatis, nucleis periphericis ovatis, ostiolis punctiformibus lividis demum in lirellas brevissimas confluentibus. — HAB. In cortice arborum vetusto *Parmeliæ angustatæ* Pers. confinis. — *Coll.* n. 641, 738, 739 et 740.

DESC. Thallus (crusta) cartilagineus, tenuis tamen et tenuissime granulatus, in cortice effusus, nec lineis nigris decussatus, corneo-fuliginosus, intus niveus et punctis rubris creberrimis interspersus. Verrucæ nucleos fovantes illis *Chiodectonis sphaeralis*, ita similes ut primo intuitu huncce lichenem sub oculis habere crederes ; sunt tamen diametro paululum majores, bina millim. æquantes et magis applanatæ, approximatae aut sparsæ. Nuclei peripherici, in peritheciis membranaceis ovoideis erectis pallidis ostiolo demum amplo apertis recepti. Horum peritheciolorum interdum plures confluunt, unde fit ut confusio ostiolorum lirellulas simulet. Asci clavati, nullis paraphysibus concomitati e fundo perithecii surgunt, qui sporidia acicularia triseptata, quam in *Sagedia aggregata* dimidio minora, foveant.

OBS. Il ne faut pas se le dissimuler, ce lichen est si voisin du précédent, qu'il est peut-être téméraire de les séparer. Toutefois la couleur et les granulations du thalle et surtout les nombreuses ponctuations d'un rouge vif, dont sa chair est comme parsemée, me semblent, indépendamment des organes de reproduction de plus petite dimension, me semblent, dis-je, des motifs suffisants pour légitimer sa distinction spécifique.

234. *Thelotrema platystomum* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 491.
Var. *thallo helvolo*, n. 812.
235. *Thelotrema Auberianum* Montag., *l. c.*, p. 80. — *Coll.* n. 569. — Anamorphosis verrucarum. — *Coll.* n. 1276 bis.

OBS. Il est fort malaisé de reconnaître ce lichen dans l'état où il nous

est représenté par ce dernier numéro 1276 *bis*. Sa déformation tient, à ce qu'il paraît, à l'hypertrophie des cloisons des excipulum confluent, qui constituent les verrues composées de l'espèce. On s'en rendra bien compte néanmoins, si l'on veut prendre la peine de jeter les yeux sur la fig. *d*, grossie, représentant plusieurs apothécies (Voy. *Cuba, Crypt.*, tab. VIII, fig. 2); l'une d'elles, la plus développée, montrant la réunion de plusieurs excipulum, donnera l'idée de ce que doit être notre lichen dans l'état anormal et pathologique dont il est ici question, si l'on suppose, par la pensée, que le bord boursoufflé des excipulum a pris un développement excessif, qui permet à peine de distinguer leur ouverture, et encore moins la lame prolifère qu'ils sont destinés à protéger. La fructification est identique.

236. *Thelotrema olivaceum* Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 558.

237. *Thelotrema atratum* Fée. — Montag., *l. c.* — *Conotrema* Tuck. *Syn. Lich. Brit. amer.*, p. 86? — *Coll.* n. 472 et 586.

238. *Thelotrema urceolare* Ach. — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 614, 800 et 810.

239. *Thelotrema immersum* Eschw. in Mart. *Fl. Bras.* 1, p. 76? — *Coll.* n. 813.

240. *Thelotrema depressum* Montag. mss. : crusta membranacea lævigata olivacea longilorsum fissa, verrucis orbicularibus depressis, apertura punctiformi albo-pulverulenta, perithecio laterali conico atro cortici defosso, sporidiis maximis elongatis (muralibus) cellulosis. — HAB. In cortice quodam ignoto lævigato lecta. — *Coll.* n. 701.

DESC. Crusta lævigata, hypophlæodes, tenuis, illæ *Thelotrematis Bonplandiae* subsimilis, colore olivaceo insignis, in speciminibus diffractis quæ ante oculos habemus haud limitatus. Verrucæ sparsæ, orbiculares, subprominulæ, ita depressæ ut nisi vitro augente adhibito vix conspicuæ, bimillimetra et quod excedit basin versus diametro æquantes, apertura minuta, rectius porum dicenda apice pertusæ. Hæce autem 1/4 millim. lata, fundo albo pulverulento, haud marginata. Perithecium tenuissimum, atrum, conicum, ore pro ratione amplo, nempe eandem cum apertura magnitudinem metiente, pertusum. Nucleus mucilaginosus, albus, ex ascis longe clavatis paraphysibusque simplicibus, e fundo assurgentibus compositus. Sporidia cito libera, maxima, trype-

thelinis similia, oblonga, utroque fine rotundata, hyalina, vigesies annulata, annulis multicellulosis; longit. 18 centimillim., latit. 4 centimillim.

OBS. Cette espèce est un peu anormale quant à sa fructification et fournit une nouvelle preuve, entre mille, de la difficulté de fonder les genres, soit dans les lichens, soit dans les pyrenomycètes, sur les caractères microscopiques, à moins d'en prendre son parti et de les multiplier outre mesure. Mais alors même, les disparates que vous rencontriez sous le rapport du fruit, vous les retrouverez quant au système végétatif. Je ne connais que le *T. terebratum* (que nous avons aussi), qui s'en rapproche par l'ouverture du sommet; les sporidies de ce dernier, indiquées par M. Fée, et que je retrouve dans son exemplaire, la couleur de son thalle, et l'ampleur de ses verrues d'ailleurs fort espacées, et à peine convexes l'en éloignent suffisamment.

241. *Thelotrema cavatum* Ach. *Syn. Lich.*, p. 116. — HAB. Ad corticem arborum lectum. — *Coll.* n. 814.

242. *Thelotrema occultum?* Eschw., *l. c.*, p. 174, ex descrip. — HAB. Ad cortices. — *Coll.* 1234.

243. *Thelotrema lepadinum* Ach. *Lich. univ.*, p. 312. *Syn. Lich.*, p. 115. — *Engl. Bot.*, t. 678. — HAB. Ad corticem arborum. — *Coll.* n. 1335, 1411.

244. *Thelotrema terebratum* Ach. *Syn. Lich.*, p. 114. — HAB. Ad cortices lectum. — *Coll.* n. 733.

245. *Thelotrema Bonplandiae* Fée, *Essai*, p. 94, tab. XXIII, fig. 2. — HAB. Ad corticem arborum lectum. — *Coll.* n. 1342.

ASCIDIUM Fée.

Char. emend. Apothecium (verruca) hemisphaericum apice depresso-umbilicatum, poro marginato apertum, monocarpum. Stroma medullare, pulverulentum. Peritheciium carbonaceum, atrum, conico-hemisphaericum, subtus deficiens, apice poro pertusum, nucleum pallidum mucilaginosum tegens. Asci maximi, paraphysibus immixti mono- aut pleiospori. Sporidia fusiformi-oblonga multicellulosa. — Thallus crustaceus, membranaceus effusus, lævis aut granulatus, strato medullari albo aut roseo

pulverulento insignis. — Genus eximium *Trypethelio* quam *Thelotremati* magis affine sed ab utroque distinctissimum. A priore autem, quem verruca stromateque thallode approximât et quodammodo refert, perithecio solitario incompleto, verruca ostiolata marginata sporidiorumque forma ab eodem maxime distat; a posteriori vero forma perithecii nunquam discoideo-aperti velique defectu nec non fructificatione recedit. Est *Trypethelium* monocarpum, verruca et perithecio distincte et seorsum ostiolatis generice diversum.

246. *Ascidium rhodostroma* Montag. mss. : thallo membranaceo olivaceo-fulvescente subgranulato; apotheciorum verrucis hemisphæricis magnis vertice umbilicatis ostiolatis, ostiolo, ut in *Tulostomate* mammoso, regulari marginato, stromate pulcherrime roseo; perithecio atro conico sursum incrassato, subtus deficiente; ascis fusiformi-clavatis sporidium singulum, maximum, fusiforme, subquadragesies nucleolatum foveantibus. — HAB. Ad corticem arborum in viciniis urbis Cayennæ lectum. — Coll. n. 1334. — Pl. 16, fig. 4.

Obs. Ma nouvelle et plus explicite définition du genre, et ma longue diagnose, me dispenseront de donner une description de l'espèce guyanaise. Je me bornerai à tracer entre elle et sa congénère un parallèle, qui aura pour effet de les faire bien connaître et distinguer l'une de l'autre.

Dans notre lichen, les verrues, deux fois plus volumineuses que dans l'*A. Cinchonarum*, ont un diamètre de $\frac{6}{5}$ de millim. et une hauteur, en y comprenant le nucléus qui est enfoncé dans l'écorce, d'un millimètre ou environ. Le périthèce manque de fond dans l'une comme dans l'autre espèce, et, quoique M. Fée ne parle point de ce caractère important dans sa diagnose, ni même dans sa courte et incomplète description, la fig. 5 c, de sa planche XXIII, montre parfaitement qu'il en est ainsi. Je m'en suis, d'ailleurs, assuré sur des exemplaires que je tiens de lui-même. Dans l'*A. Cinchonarum*, ce périthèce est niché dans un stroma blanc, lequel est du plus beau rose dans notre lichen. Les thèques du premier sont cylindracées ou en massue, et quoique grandes, n'ont pas plus de 0,14 millim. de longueur; elles renferment huit sporidies, disposées sans ordre, lesquelles sont oblongues, longues de 0,035 millim. sur une épaisseur trois fois moindre, et contiennent une dizaine de nucléus lenticulaires ou disciformes. Les thèques de l'*A. rhodostroma*, sont in-

comparablement plus longues, puisqu'elles acquièrent plus d'un quart de millimètre; la matière sporacée qu'elles renferment primitivement se métamorphose en une seule sporidie fusiforme, dont la longueur est selon l'âge, de 0,07 à 0,20, et la plus grande épaisseur de 0,025 millim., et qui contient, superposés l'un à l'autre comme les disques d'une pile, de trente à quarante nucléus. Vues de trois quarts après leur rupture, ces sporidies montrent que les nucléus en question n'ont point la forme qu'on leur attribue généralement, mais bien celle d'un disque ou d'une rondelle plus ou moins lenticulaire, c'est-à-dire amincie à la périphérie.

Glyphideæ Fries.

247. *Chiodecton sphærale* Ach. — Montag., *Ann.* 2. XIX, p. 81.
— *Coll.* 736, 1264-1267.

248. *Chiodecton nigro-cinctum* Montag. mss. : thallo membranaceo byssino-tomentoso e pallido-cinereo rufescente nigro-marginato, verrucis sparsis initio convexo-planiusculis tandem ambitu repando-crenatis, peritheciis monostichis ovoideis atris, ostiolis minutis margine thallode obtuso cinctis. = *SYNON.* *Hypochnus nigro-cinctus* Ehrenb. *Hor. Phys. Berol.*, p. 85, t. XVII, fig. 4. — Montag., *Ann.* 2. XIII, p. 206. — *HAB.* In cortice arborum variarum legit fructiferum cl. Leprieur. — *Chiodecton umbratum* Fée, *Monogr. Chiod.*, p. 22, fig. 1, ABC hujusce loci videtur. — *Coll.* n. 686 (sterile), 745-748 (fertile).

DESC. Thallus membranaceus, cortici effusus et adhærens, e pallido cinereus, progressu ætatis rufescens, byssaceus et illis *P. P. gossypinæ*, *undulatæ* et *lanuginosæ* analogus, subfarinaceo-floccosus, ad ambitum latissime hypothallo nigro-cinctus. Verrucæ e crusta erumpentes, initio orbiculares, convexo-depressæ, tandem elevatæ, irregulares ambitu repando-crenatæ, crustæ concolores, nigro-punctatæ. Perithecia monosticha, verrucis sepulta, ovoidea, atra, ore minuto fusco-atro marginulata, unde verrucæ leviter colliculosæ fiunt. Nucleus madidus opalinus, ex ascis erectis clavatis sporidia suboctona foventibus paraphysibusque filiformibus tenuissimis specie anastomosanti-ramosis compositus. Sporidia fusiformia hyalina, 2-4 septata, longitudine 0,02 millim. mediantia.

Obs. J'ai annoncé dans ces Annales (3^e sér. tom. XII, p. 304), que M. Leprieur, en me communiquant une nombreuse série d'échantillons,

présentant la plante dans ses divers âges, m'avait fourni le moyen de constater que l'*Hypochnus nigro-cinctus* n'était autre chose que le thalle stérile d'un *Chiodecton*, comme mon *H. albo-cinctus* n'était lui-même, ainsi que j'en avais, dès le principe, manifesté le soupçon (V. *Cuba, Crypt.* p. 161 et 368), que la croûte également stérile du *Chiodecton lacteum* Fée. C'est maintenant un fait qui ne peut plus laisser l'ombre d'un doute. On pourrait s'imaginer au premier abord, que les verrues du lichen sont seulement parasites sur la membrane hyméniale du défunt hyménomycète; il n'en est absolument rien. Elles se développent normalement dans la couche corticale très mince que représente le prétendu hyménium. Le thalle est en effet composé de deux couches distinctes, l'une inférieure, noire, formée de filaments rameux et anastomosés, couleur de suie, lesquels constituent un hypothalle, dont les fibres rayonnent d'un centre commun vers la périphérie; l'autre supérieure, d'un blanc de neige sous le microscope, composée des mêmes filaments, mais incolores, et mélangée de nombreuses gonidies fort petites, qu'on aura sans doute prises pour les spores du champignon, comme cela m'était arrivé à moi-même pour le *Byssocaulon*. Il n'y a pas d'épiderme, et c'est en cela que ce thalle ressemble fort à celui des *P. P. gossypina* et *lanuginosa*. Il pousse de sa face libre des espèces de ramules cylindracés, floconneux, blancs, quelquefois terminés par un point noir, et qu'on ne saurait mieux comparer qu'à ces proliférations des autres lichens, auxquelles on a donné le nom d'*Isidium*. Je me suis assuré que ces proliférations se rencontraient également sur des échantillons types de l'*Hypochnus*. J'ai tout lieu de penser, sans en être toutefois assuré, que le *C. umbratum*, Fée, est sinon la même espèce, du moins une espèce bien voisine.

249. *Glyphis favulosa* Ach. — Montag., *Ann.* 3. XIX, p. 81. — *Coll.* n. 32.

250. *Glyphis cicatricosa* Ach. — Montag., *l. c.* -- *Coll.* 33.

Obs. Je ne veux pas laisser échapper cette occasion d'annoncer aux lichénographes que, parmi une foule de nouveautés cryptogamiques intéressantes, rapportées du Portugal par M. Welwitsch, se trouvent de fort beaux échantillons du *Glyphis cicatricosa*, croissant sur l'écorce du Châtaignier, à côté des *Opegrapha scripta* et *Verrucaria nitida*. Voilà donc un genre, autrefois exclusivement tropical, devenu européen, comme naguère le *Chiodecton*.

M. Welwitsch m'a aussi communiqué des individus de *Sticta sylvatica*, chargés d'une sorte de fructification, qui n'est pas celle des autres congénères. Je crus d'abord à la présence d'apothécies biatorines,

mais le défaut d'excipulum me dissuada promptement de les considérer de cette manière. Ces prétendues apothécies consistaient, en effet, en de petites verrues ou pulvinules, convexes, hémisphériques, sans rebord ni propre ni thallodique, et tellement semblables à celles d'un *Agyrium*, que si, au lieu de sporidies simples, je n'avais pas trouvé des sporidies biloculaires, je n'aurais guère pu me défendre de les prendre pour une espèce de ce genre, parasite à la surface du lichen en question. En réfléchissant bien à ce singulier fait, le genre *Abrothallus* de mon ami M. De Notaris, me revint en mémoire. Je me suis alors souvenu d'y avoir trouvé une fructification tout à fait semblable à celle-ci, sous le double rapport de la forme et de l'évolution des thèques et des sporidies. Bien mieux, j'y observais même cette poussière verdâtre, cette sorte de velum, dont les apothécies, ou ce qu'on avait pris jusqu'ici pour cette forme de fruit, sont saupoudrées dans le jeune âge.

Passant à l'examen de l'*Abrothallus Buellianus*, qui croît sur le *Parmelia tiliacea*, il ne me paraît guère différer que par son support ou sa matrice de l'*Endocarpon parasiticum* Ach., espèce parasite sur le thalle du *Parmelia saxatilis*, et dont la planche 1866 de l'*English Botany*, donne une assez fidèle représentation. Dans l'analyse comparative que j'ai faite de ces deux espèces, j'ai retrouvé à peu de chose près les mêmes formes, soit des pulvinules, soit des organes de la reproduction. Léon Dufour m'avait appris que Fries est d'avis que la plante d'Acharius n'est qu'un état du *Parmelia saxatilis*, mais mon ami de Saint-Sever ne partage pas cette opinion. Il pense que c'est bien un lichen *sui generis*, et me dit que Delise en avait fait un genre *Cerebrina*, resté manuscrit.

Ainsi, pour me résumer, voilà quatre lichens bien différents, les *P. P. olivacea*, *saxatilis*, *tiliacea* et le *Sticta sylvatica* qui portent, indépendamment de celle qui leur est propre, une autre fructification identiquement la même pour tous. Qu'en peut-on raisonnablement conclure? Que celle-ci leur est normalement étrangère, et qu'elle constitue un genre de champignon parasite, analogue sans être semblable au *Sclerococcum*, pris d'abord par Acharius lui-même pour un *Lecidea* (*L. papillosa*), et voisin des *Agyrium* Fries, dont il ne diffère que par son habitat constant sur le thalle des lichens foliacés et par des sporidies biloculées. En effet, il est, comme ce dernier, primitivement inné et se compose d'un stroma (hypothèque DNtrs.), de la périphérie duquel irradiant les thèques.

Il n'y aurait aucun inconvénient, je pense, à conserver à ce genre le nom d'*Abrothallus*, quoique ce nom n'ait plus la même signification. Sa diagnose, telle qu'elle est exposée par M. De Notaris, est parfaite, si l'on en supprime ce qui est relatif à un thalle qui lui est étranger.

Les espèces, s'il est permis de les distinguer avec certitude, seront les *A. Bertianus*, *Buellianus*, *parasiticus* et *Welwitschii*, sinon toutes devront rentrer dans l'*Abrothallus parasiticus*, nom le plus ancien.

Je dois à la vérité de dire que, dans une lettre du 11 novembre 1849, M. De Notaris me faisait déjà part des doutes qui s'élevaient dans son esprit sur la nature de cette production, dans laquelle il penchait dès lors à voir une sorte de parasitisme. Depuis, à l'occasion même de la description de son *A. Buellianus* (1), il était revenu de nouveau à cette idée dont il a été dissuadé, ajoute-t-il, par cette considération qu'aucun autre lichen européen n'offre une fructification semblable à celle de l'*Abrothallus*? Aujourd'hui qu'il connaît celle du *Sticta sylvatica* du Portugal, que je lui ai envoyée, il m'écrit qu'il reconnaît bien un parasite dans son ancien genre, mais que, au lieu de le rapporter aux champignons, comme je le fais, il serait plus disposé à le rapprocher des caliciées parasites, en même temps que son genre *Buellia* (l. c.), (*Diplotomma* Flotw. in *Bot. Zeit.*), qui a pour type le *Lecidea canescens*. Il serait trop long, et ce n'est d'ailleurs pas ici le lieu d'exposer toutes les raisons qui militent contre cette opinion nouvelle de mon savant ami; je n'en déduirai qu'une seule, qui me semble péremptoire, et c'est l'absence absolue, reconnue par M. De Notaris lui-même, de toute trace d'excipulum. Je persisterai donc, jusqu'à ce qu'on me prouve le contraire, à penser que l'*Abrothallus* est un Discomycète voisin de l'*Agyrium*.

251. *Glyphis confluens* Zenk? — Montag., l. c. — Coll. n. 146.

252. *Glyphis labyrinthica* Ach. — Montag., l. c. — Coll. n. 136, 137, 189-192.

253. *Glyphis* (*Actinoglyphis*) *heteroclita* Montag., l. c., p. 83. — Coll. n. 2, 133-135, 144, 183-185, 188, 544 et 617.

Obs. Depuis que j'ai publié ce lichen, en en donnant dans ces *Annales* une description et une figure analytique, il a été retrouvé à Java par M. Zollinger, et le long des bords de l'Amazone par M. Rich. Spruce.

Le genre *Actinoglyphis* étant adopté, l'espèce qui n'a plus rien d'hétéroclite, doit changer de nom spécifique. Je propose, en conséquence, de lui donner celui de l'inventeur qui, par ses nombreuses découvertes, a si bien mérité de la science, et de la nommer, en conséquence, *A. Leprieurii*.

254. *Medusula tricola* Ach. — Montag., l. c., p. 84. — Coll. n. 476, 553, 622, 751 (var. *oligographa*), 753, 1268.

(1) *Frammenti lichenogr.*, p. 22. V. *Giorn. bot. ital.* de M. Parlatore.

255. *Medusula olivacea* Montag., *l. c.*, p. 85. — *Coll.* n. 8.
256. *Medusula Punctum* (Fée) Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 22, 476, 487, 752.
257. *Medusula fulva* (Fée). — Montag., *l. c.* — *Coll.* n. 475 et 4270.

Limboriceæ Fries.

258. *Strigula complanata* (Fée) — Montag. *Cuba, Crypt.*, p. 140, tab. VII, fig. 3. — HAB. In foliis variis cum *Porina epiphylla*, *Opegrapha filicina* aliisque speciebus commixta. — *Coll.* 1355-1365.
259. *Strigula Nemathora* (Fée). — Montag., *l. c.*, p. 143. — HAB. In iisdem foliis. — *Coll.* n. 1367.
260. *Strigula Rotula* Montag., *l. c.*, p. 142. — HAB. cum prioribus. — *Coll.* n. 1352-1358, 1359.
261. *Strigula nitidula* Montag., *l. c.*, p. 139, tab. VII, fig. 2. — HAB. In iisdem foliis cum prioribus. — *Coll.* n. 1364-1368.

Lichenes degenerati.

262. *Lepra rhodochroa* Montag. mss. : Crusta rosea pulverulenta tenuis nigro-marginata, granulis concoloribus conspersa, irregulariter explicata. — HAB. In cortice lævi arborum. — *Coll.* n. 798.

DESC. Thallus hypophlœodes, erumpens, tenuis, pellicula epidermidis initio albo-velatus, roseus, hac demum sensim secedente intensius coloratus, coccineus, forma varius, at semper rotundatus, et linea atra angustissima non nisi lentis ope augmentis discernibili peripheriam percurrente limitatus. Granula ad superficiem posita et cellulis, ut videtur, strati epidermici inferioris multiplicatis candidissimisque incumbentia, e rotundo polyedra, madida et sub microscopio visa, nucleo opaco et intense rubro referta, pro ratione crassa, 0,03 millim. diametro æquantia.

OBS. Cette production, que je rapporte avec doute aux *Lepra* d'Acharius, à cause de l'analogie qu'elle présente avec les *L. L. rubens* et



Montagne, Jean
Franc

ois Camille. 1851. "Cryptogamia Guyanensis seu plantarum cellularium in
Guyana gallica annis 1835-1849 a cl. Leprieur collectarum enumeratio
universalis." *Annales des sciences naturelles* 16, 47-81.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/129787>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/247092>

Holding Institution

Natural History Museum Library, London

Sponsored by

BHL-SIL-FEDLINK

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under
copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's
largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at
<https://www.biodiversitylibrary.org>.